

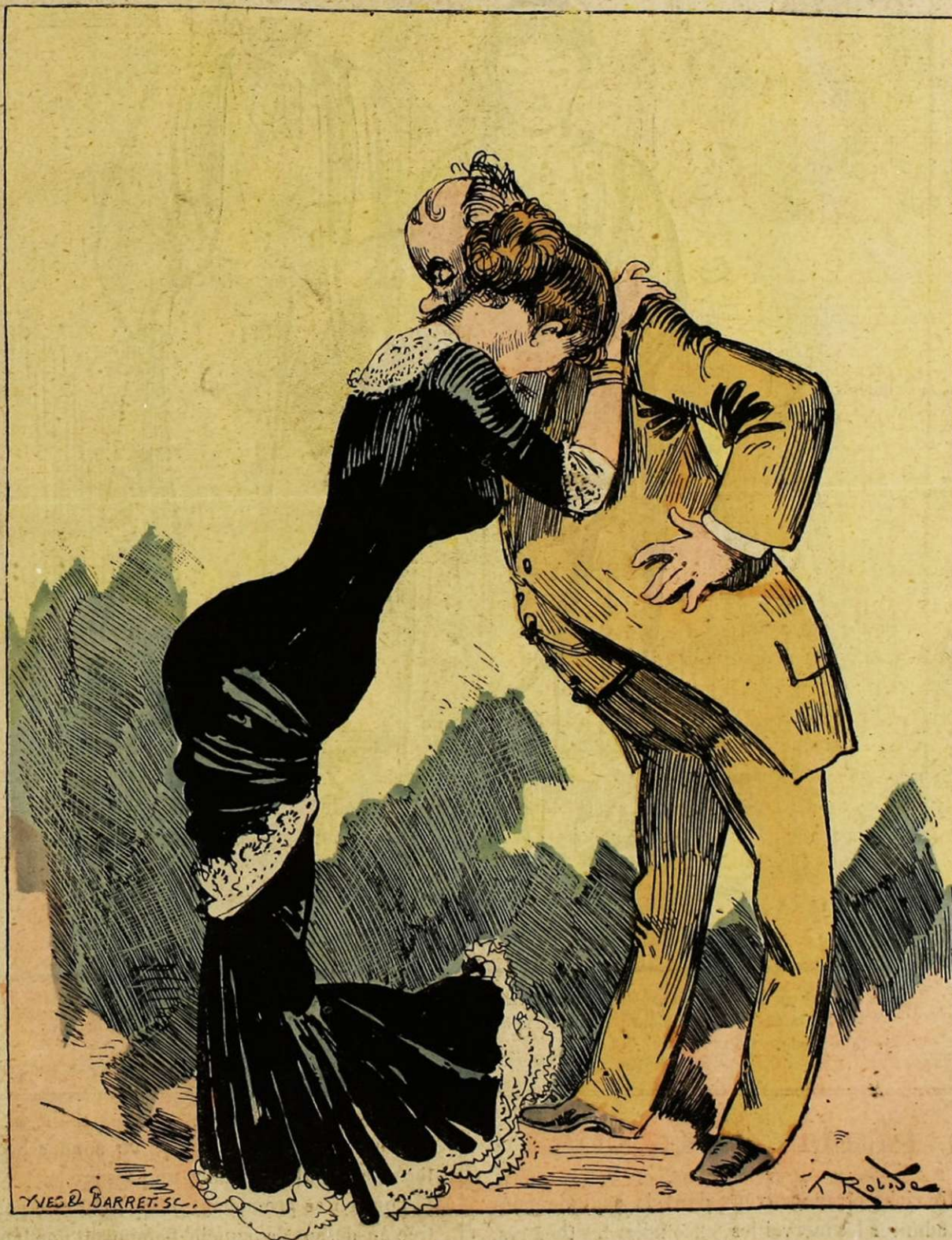
# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER, Union postale, 10 fr. — Trois mois, 3 fr.

AMOUR PUR, par A. ROBIDA.



— C'est affreux, Arthur, vous me torturez cruellement!... je n'ai jamais aimé que vous, et la preuve, tenez, ingrat, pour les trois termes que je dois, c'est à vous seul que je m'adresserai!



FRAICHEMENT DÉBARQUÉE.



- Ah! ça, Rosalie, qu'est-ce que vous faites donc là depuis une demi-heure?  
— J'sais pas moi, monsieur; madame m'a dit de regarder la pendule pour faire cuire des œufs....  
je la regarde.

PETITE SALADE

Un riche étranger, venu dans la capitale pour  
en admirer les merveilles, en étudier les théâtres,

en connaître les curiosités, en sonder les mys-  
tères, entre un soir dans un passage.

Tout en se promenant, il aperçut une porte vi-  
trée au-dessus de laquelle flamboyait une lanterne.



CHASSERESSE ET VILLAGEOISE.



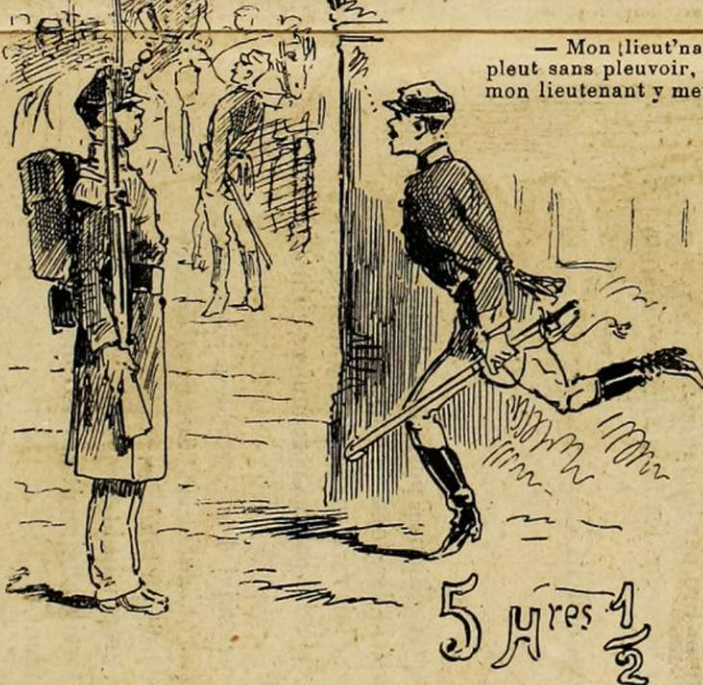
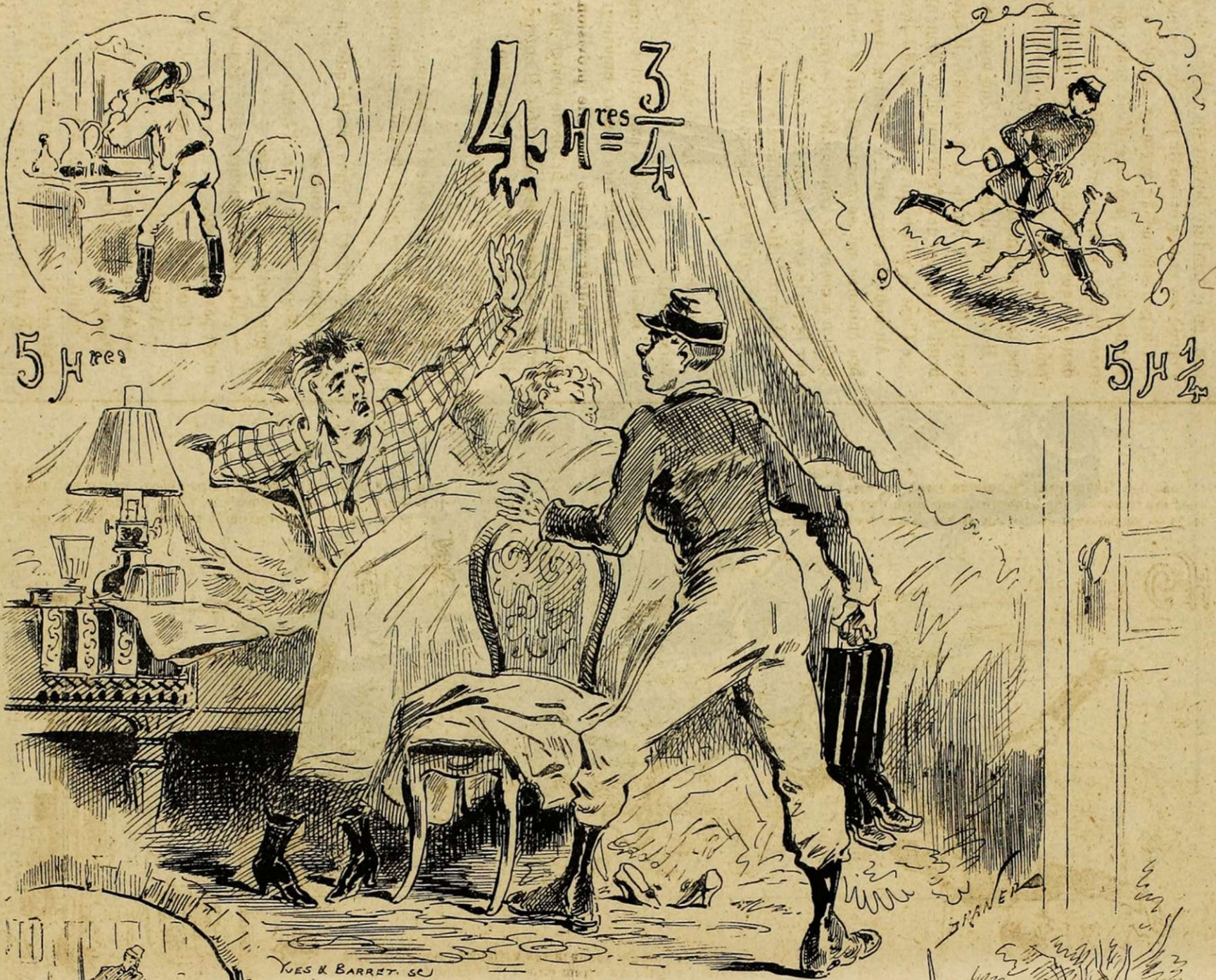
— Voulez-vous accompagner, jusqu'au prochain village, une femme qui a eu la maladresse de s'égarer dans la campagne ?  
— Ben sûr que non. Et puis vous n'êtes pas une femme. Vous êtes, j'parie, quéque enjoleux, comme le grand Mathurin, à qui j'ai eu ben tort de montrer le chemin.

Deux mots anglais, qu'il ne parvint pas à déchiffrer, étaient écrits sur les vitres de la lanterne.

Supposant avoir affaire à un petit spectacle de marionnettes, de prestidigitateur ou d'ombres

chinoises, et curieux de tout connaître, notre homme pousse la porte, pénètre dans un couloir, et, arrivé devant une dame assise à un comptoir, demande le prix. On lui répond que c'est





— Mon lieutenant, il est le quart moins de cinq, il fait lundi, il pleut sans pleuvoir, il y a ce matin exercice à l'extérieur. — Est-ce que mon lieutenant y mettra ses grandes bottes et sa tunique n° 3?

En dix minutes de pas gymnastique il arrive à la caserne au moment où l'on « rappelle de pied ferme »; il n'est que temps : Déjà l'adjudant-major est là et gare aux retardataires!

Il n'est bien réveillé que lorsqu'il arrive sur le terrain de manœuvre. — C'est alors qu'il court avec fanatisme de la chaîne des tirailleurs aux renforts, des renforts au soutien... en avant, en retraite, rassemblement, ralliement, déployez... feu rapide... Ah! si c'était « pour de bon! »

quinze centimes par personne; et, attendu qu'il ne paraît pas familier avec la topographie de la maison, on le conduit devant un cabinet obscur, on l'invite à y entrer et on le prie de s'y enfermer. Un peu étonné au premier abord, l'étranger s'assied sur une manière d'escabeau placé derrière lui, et, apercevant un globe dépoli accroché dans l'angle du réduit, il fixe ses regards sur ce point lumineux, convaincu qu'il va voir défilier des ombres chinoises.

Il attend avec impatience. Cinq minutes se passent. Rien. A droite et à gauche, il entend un bruit de portes qui s'ouvrent et se ferment.

« C'est le public qui arrive, » se dit-il.

Au bout de cinq autres minutes, aucune ombre chinoise ne se montrant sur le globe dépoli qu'il n'a cessé de contempler, l'étranger frappe sur la porte avec le bout de sa canne.

« Madame! Hé! madame! » crie-t-il.

La dame quitte son comptoir et s'empresse d'accourir.

« Que désire monsieur? demande-t-elle d'une voix aimable.

— Est-ce que ça ne va pas bientôt commencer? — Quand ça vous fera plaisir, monsieur. »

L'étranger fait une nouvelle provision de patience. Cependant les bruits de portes ouvertes et fermées augmentent à ses côtés. Il entend la dame du comptoir dire à un nouveau venu :

« Attendez un instant, monsieur; tout est plein.

— Mais, sacrebleu! madame, s'écrie-t-il, puisque tout est plein, quand ça commencera-t-il donc? — Monsieur, je vous répète que ça commencera quand vous voudrez.

— Mais il y a un quart d'heure que je le veux et pourtant je ne vois rien.

— Ma foi, monsieur, vous avouerez que ce n'est pas ma faute.

— C'est peut-être la mienne? — Assurément!

— Ah! c'est trop fort! »

Parlant ainsi, l'étranger ouvre la porte, sort de son réduit, se trouve nez à nez avec la dame du logis, et lui met dans la main quinze centimes dans la main :

« Je ne réclamerai pas eu égard à la modicité du prix des places, dit-il; c'est égal, vous pouvez vous vanter de voler l'argent des spectateurs.

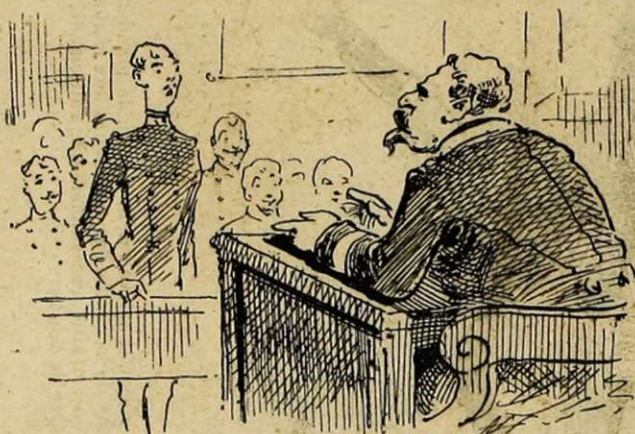
— Comment! des spectateurs! s'écrie la dame



## LA JOURNÉE D'UN SOUS-LIEUTENANT.



Quelquefois — trop rarement, — quelque averse épouvantable provoque le contre-ordre. Mais c'est d'un rare ! Le colonel n'en veut pas : « On doit manœuvrer, f....., par tous les temps ; on vous en f.... des contre-ordres en campagne ! »



— Monsieur, comment le soldat entretient-il son arme ?  
— Avec un linge imbibé d'huile, mon commandant.  
— Non, monsieur, avec le plus grand soin... c'est tout au long dans la théorie qu'il faudrait vous résigner à savoir, monsieur.

aigrement. Apprenez, monsieur, qu'il n'y a pas de spectateurs ici, chacun vient pour son propre compte. Je ne reçois que des consommateurs qui, Dieu merci, sont plus expéditifs que vous. »

Enfin on s'expliqua : on lui apprit en quels lieux il s'était égaré, et l'étranger fut pris d'un accès de fou rire qui se répéta aussitôt dans tous les cabinets voisins.

..

Il prit un jour la fantaisie à Philoxène Boyer d'aller visiter une maison de fous. Il parcourut, accompagné du docteur, la section des fous ordinaires et parut s'y intéresser vivement.

Arrivé aux gâteaux, il en trouva un qui alignait des chiffres sur une feuille de papier.

Philoxène le contempla avec curiosité.

« Monsieur, lui dit le gâteau, au bout d'un instant, vous semblez vous intéresser à ce problème?... »

— Oui, monsieur, beaucoup.

— Eh bien ! que feriez-vous ? Abaisseriez-vous la perpendiculaire ?

— Certainement, sans hésiter.

Le gâteau se leva.

« Vous abaisseriez la perpendiculaire ?

Oui, je l'abaisserais. »

Il reçut aussitôt une paire de gifles à décapiter un bœuf.

Le médecin le tira par la manche.

« Voulez-vous voir les fous furieux maintenant ?

— Non, non, merci ! »

..

L'impôt sur les chiens a porté une atteinte profonde à l'industrie des tondeurs de chiens.

Le caniche se fait rare sur la place ; aussi est-il avidement recherché par les perruquiers-coiffeurs du Pont-Neuf.

Un monsieur suivi d'un caniche à tous crins passait et repassait devant la statue de Henri IV.

« Belle bête ! fit un tondeur.

— Superbe ! répondit le monsieur.

— Mais il serait infiniment mieux tondu.

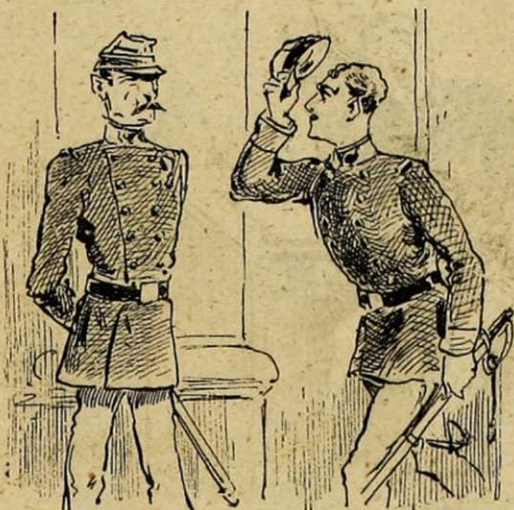
— C'est évident.

— Vous allez voir ça, c'est l'affaire d'un moment.

— Soit. »



## LA JOURNÉE D'UN SOUS-LIEUTENANT.



11 h. 3/4. Appel du jour. — Méfiance. — L'adjudant-major est là, toujours là, guettant le malheureux sous-lieutenant qu'un carambolage intéressant a retenu deux minutes au café, et qui arrive après le « coup de langue » du clairon.



Le chef de bataillon inspecte les officiers du coin de l'œil; c'est le cas de rentrer ses manchettes et de faire disparaître la chaîne de montre; malheur à qui a oublié ses sous-pieds.

Le tondeur empoigne le caniche, lui lie les quatre pattes et se met en devoir de le raser. Le monsieur paraît suivre avec intérêt les différentes phases de l'opération.

« Voyez-vous comme le gaillard commence à devenir gentil ! dit l'industriel entre deux coups de ciseaux.

— En effet.

— Nous allons lui faire deux jolies paires de manchettes; n'est-ce pas ?

— Oui, elles rendront les pattes plus élégantes.

— Maintenant, nous allons passer aux moustaches : rien ne donne aux caniches un air guerrier comme les moustaches.

— C'est aussi mon avis.

— Me conseillez-vous de les tailler en croc ou simplement tombantes ?

— Peuh ! en croc, c'est un peu maniéré; mais on les porte comme cela aujourd'hui. »

La lèvre supérieure du chien ayant été agrémentée, on tint conseil sur la façon plus ou moins heureuse de terminer la toilette en donnant à la queue toute l'expression possible.

« Je vous assure, monsieur, qu'un bouquet de poils au bout est ce qu'il y a de mieux porté pour l'instant.

— Ce n'est pas mon avis, le bouquet manque de distinction. Il faudrait quelque chose de moins connu.

— Nous pourrions la tondre complètement ?

— Ce serait bien maigre.

— Si nous lui laissions deux ou trois anneaux ?

— Cela tomberait dans l'afféterie.

— Vous voyez bien, il faut en revenir au bouquet.

— Non, jamais j'en ne vous conseillerai le bouquet.

— Laissez-moi faire, vous verrez.

— Ce paquet de poils au bout de la queue m'a toujours déplu.

— Enfin, avez-vous une idée ?

— Non, je ne trouve rien.

— Croyez-moi, j'ai de l'expérience, il n'y a que le bouquet.

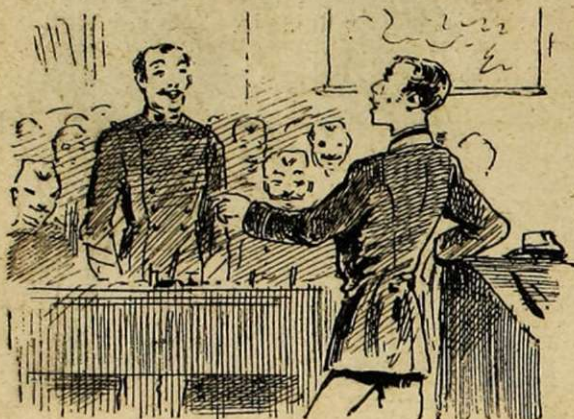
— Après tout, cela m'est égal... le chien n'est pas à moi. »

Et le monsieur s'en alla, laissant le tondeur en possession du caniche parfaitement tondu, sauf la queue, qui dut se contenter de ses agréments naturels.

..



LA JOURNÉE D'UN SOUS-LIEUTENANT (A suivre).



De 3 à 5 heures. — Cours de géographie à faire aux sous-officiers :

— Sergent-major Joliveau, combien connaissez-vous de bassins ?

— Sept, mon lieutenant.

— Je n'en connais que six.

— Il me semblait...

— Compris, vous me regardez en disant cela; vous ferez quatre jours de salle de police. Rompez !



7 heures. — Étude des volontaires du matin : un vrai m. tier de pion.

— M'sieu ! m'sieu... puis-je sortir ?

— Eh ! oui, allez-y... et restez-y !

Nesmond, évêque de Bayeux, mourut doyen de l'épiscopat en France, à quatre vingt-six ans. C'était de ces vrais saints qui attirent, malgré eux, une vénération qu'on ne peut leur refuser, et dont la simplicité donne à tout moment à rire. Aussi disait-on de lui qu'il disait la messe tous les matins, et qu'il ne savait plus après ce qu'il disait du reste de la journée.

Il reprit un jour un de ses curés d'avoir été à une noce. Le curé se défendit sur l'exemple de

Notre-Seigneur aux noces de Cana « Voyez-vous, monsieur le curé, répliqua-t-il, ce n'est pas là ce qu'il a fait de mieux. » Quel blasphème dans une autre bouche !

\*\*\*

M. Dubreuil, pendant la maladie dont il mourut, disait à son ami M... : « Mon ami, pourquoi tant de monde dans ma chambre ? Il ne devrait y avoir que toi : ma maladie est contagieuse. »

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin, 11 h. soir, Faub.-Poissonn<sup>re</sup>, 6. Entrée : 1 fr.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert spectacle, tous les soirs.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les dimanches, jeudis et fêtes, Kermesse de 4 h. 1/2 à 5 h. Entrée : 1 fr.